
La culture libère-t-elle des préjugés ?

Exercice appliqué de méthodologie de l'introduction de la dissertation.

❖ AU BROUILLON

a) Repérer les notions explicites et implicites mobilisées par le sujet.

Ici : La Culture et La liberté sont les notions explicites ;

La vérité, La raison et la croyance sont les notions immédiates implicites.

b) Repérer les groupes de mots qui fonctionnent ensemble.

La culture libère-t-elle des préjugés ?

c) Repérer la forme du sujet (# Le contenu, le sens).

X libère-t-elle de Y ?

X est-il un moyen efficace, une cause suffisante, pour obtenir Y ?

d) Repérer la question plus générale dans laquelle s'insère le sujet, dont le sujet est un sous-ensemble.

Ici : A quelles conditions peut-on se libérer du préjugé ?

Quels sont les moyens qui permettent d'atteindre la fin, le but, de la libération du préjugé ?

Si l'on veut se libérer du préjugé, que faut-il faire, quels sont les moyens qu'il faut utiliser ?

Grâce à quoi peut-on se libérer du préjugé si cela est possible et si on le veut ?

e) Procéder à l'analyse des termes pris isolément les uns des autres.

Analyser : décomposer un tout en ses parties.

Ici : définir chaque terme du sujet un par un.

| La culture | Libère-t-elle | Des préjugés ? |
|--|--|--|
| - L'ensemble de ce que l'être <u>humain a produit, crée, inventé</u> (# la nature) | Action de « libérer de » : <u>rendre</u> ou <u>retrouver</u> <u>la liberté</u> , le pouvoir, de faire quelque chose | Opinions auxquelles on adhère avant d'avoir pris le temps nécessaire au travail d'examen et de contrôle de <u>la vérité</u> ou de la fausseté de ce que l'on affirme. |
| - L'ensemble de ce que les êtres humains <u>se transmettent au moyen de l'éducation</u> (familiale, sociale) | Retrouver la liberté de penser et de juger par soi-même, seul, de manière <u>indépendante</u> , <u>choisir</u> ce que l'on pense, <u>décider</u> ce que l'on pense, penser ce que l'on <u>veut</u> . | Jugement irréfléchi (# jugement réfléchi : qui est passé au crible de la <u>raison</u>) |
| - l'ensemble des savoirs, | Penser et juger de manière | Idées préconçues, toutes |

| | | |
|---|--|--|
| <p>savoir-faire et savoirs-êtres acquis par l'être humain grâce à la transmission (inné, nature)</p> <ul style="list-style-type: none"> - science - art et technique - religion - langage <p>-institutions artificielles (politique, morale, lois,...)</p> | <p>autonome : ne plus être prisonnier de, dépendant de, esclave de quelqu'un d'autre pour penser</p> <p>« Libérer de » renvoie à l'action d'enlever les chaînes matérielles ou immatérielles qui empêchent de faire quelque chose</p> <p>(voir « L'Allégorie de la caverne » de Platon)</p> | <p>faites, reçues des influences diverses que l'on subit (famille, société, culture, média, les « on dit »...)</p> <p>La pensée que l'on reprend, hérite de l'autre sans réfléchir, sans se rendre compte qu'elle ne nous appartient pas, ne provient pas du libre examen de notre raison. : hétéronomie.</p> |
| <p>Tout ce que l'être humain acquiert depuis la naissance du seul fait de son immersion dans un milieu humain (# enfant sauvage)</p> | <p># aliéner, rendre esclave, emprisonner, contraindre.</p> | <p>Ce que l'on a l'habitude de penser, de considérer comme étant vrai, de croire vrai.</p> |
| <p>Transmission culturelle se fait par imitation, (identification consciente ou inconsciente, spontanée) et par apprentissage volontaire ou contraint.</p> | | <p>Ce que l'on pense spontanément, immédiatement sans justification ni preuve mais à quoi on adhère subjectivement, les évidences non questionnées, les a priori.</p> |
| | | <p># savoir, science</p> |

f) Reformulation : moment de **synthèse** dans lequel on change la forme de la phrase sans en modifier le sens en s'aidant, pour ce faire, des définitions mises en évidence pendant l'analyse.

Ici : L'ensemble des acquisitions transmises par l'éducation rend-elle nécessairement possible la liberté de penser et de juger par soi-même ?

Acquérir des connaissances, des savoirs, est-ce un moyen efficace et synonyme de sortie de la prison des idées toutes faites, des a priori, des croyances douteuses ?

La transmission par l'éducation des connaissances élaborées par les êtres humains au fil des siècles est-elle condition de possibilité d'un exercice autonome de la pensée, du jugement ?

g) Mise en évidence du problème :

- la transmission de la culture, des connaissances scientifiques, semble, à première vue et de manière évidente, être synonyme d'affranchissement de toutes les croyances fausses, les illusions, auxquelles

on a pu adhérer sans réfléchir, par habitude. La culture, au sens de savoir constitué objectivement par le travail de réflexion des êtres humains, est fondé, établi, démonstrativement et expérimentalement. En ce sens il rend possible la reconnaissance et l'identification des fausses croyances passivement reçues qu'il devient possible, par là-même, d'abandonner au profit du savoir véritable.

Mais d'un autre côté force est de reconnaître que, dans les faits, les acquisitions culturelles n'ont pas nécessairement cet effet libérateur des préjugés puisque, bien au contraire, la culture que l'on reçoit est une modalité privilégiée de transmission des idées toutes faites, qui sont tellement culturellement admises que l'on ne songe même pas à les remettre en question, qu'on y adhère spontanément sans même s'en rendre compte. La culture semble donc, parfois, loin d'être un moyen de s'affranchir des croyances fausses, en être au contraire la source puissante de création et de diffusion du simple fait du bain culturel dans lequel nous sommes de fait immergé et auquel nous adhérons passivement dès notre naissance.

Que faut-il penser ? Comment la culture pourrait-elle être facteur de libération du préjugé, qu'elle doit être en droit, si elle en est en fait la créatrice ? A quelles conditions alors la culture peut-elle être véritablement libératrice si elle peut l'être ? (Opposition du droit et du fait).

h) Identifier les enjeux d'un tel problème.

Les enjeux, de manière générale, sont les raisons pour lesquelles il est nécessaire de résoudre le problème que nous venons de rencontrer. Quelles conséquences cela aurait-il si ce problème n'était pas résolu : que perdions-nous, que gagnerions-nous ? Et inversement si nous pouvions apporter une solution à ce problème que gagnerions-nous et que perdions-nous ?

L'enjeu est à rapprocher de ce qui est en jeu dans une discussion, « la mise » : on ne discute pas pour rien mais parce qu'il y va de conséquences importantes sur notre existence concrète, quotidienne.

Pour résoudre le problème, il va souvent falloir en passer par un travail de définition des notions du programme convoquées par le sujet : c'est à condition de savoir véritablement qu'est-ce que sont la culture et la liberté de juger que l'on pourra véritablement apporter une réponse à la question posée, par exemple.

Ici : - quelles sont les relations véritables entre culture, liberté et vérité ? Et en conséquence quelle valeur a la culture si l'on est dans le désir de s'affranchir des préjugés ? Que faut-il faire, quel moyen faut-il utiliser si l'on veut se libérer des préjugés : faut-il accroître toujours plus sa culture ou au contraire s'en méfier ? Doit-on aller à l'école, par exemple ? la rendre obligatoire ?

Penser librement, de manière autonome, s'acquiert-il ou bien est-ce une compétence innée, que l'on met en œuvre spontanément sans aucun apprentissage, travail ? Qu'est-ce que la liberté de penser ?

L'accès à la vérité est-il le résultat d'un travail ou bien d'un usage spontané de sa pensée ?

Introduction rédigée

Que l'Allemagne nazie ait pu, alors même qu'elle était l'héritière de l'humanisme des Lumières, sombrer dans la croyance fautive en la supériorité d'une prétendue « race aryenne » sur une toute aussi prétendue « race juive », que la France ait pu à sa suite adhérer massivement à de tels préjugés racistes cela ne laisse pas de poser encore et toujours la question de savoir si la culture libère du préjugé.

A première vue l'on considère en effet souvent que la culture en tant qu'elle est l'ensemble des connaissances scientifiques, l'ensemble du savoir qui a été patiemment découvert, éprouvé et transmis de génération en génération est un moyen très privilégié pour sortir de la prison des croyances douteuses, des idées toutes faites et irréflechies. Et si l'on enseigne la culture en lui accordant autant de valeur c'est bien que l'on considère qu'elle nous permet d'accéder à la liberté de penser par nous-mêmes.

Cependant si la culture était réellement le moyen grâce auquel une libération du préjugé pouvait être effectivement possible alors on ne devrait pas pouvoir constater la persistance de l'existence de préjugés chez celui qui est cultivé. Or c'est bien malheureusement ce que l'on constate trop souvent que ce soit du côté des préjugés racistes, sexistes ou encore ethnocentristes qui semblent pouvoir coexister chez celui qui pourtant a reçu son héritage culturel.

Que doit-on penser ? Comment la culture peut-elle être à la fois ce facteur de libération des préjugés qu'encourageait par exemple les philosophes des Lumières et rendre possible d'autre part le renforcement de la prison du préjugé ? Qu'est-ce donc réellement que la culture si elle peut avoir ce double visage contradictoire ?

S'il est important de résoudre ce problème c'est que si l'on ignore ce qu'est véritablement la culture alors on ne sait pas si elle est un allier véritable dans la lutte contre le préjugé ou si elle est au contraire un moyen très efficace de le renforcer. Peut-on se fier à ce que l'on nous a transmis ou pas ? Faut-il transmettre la culture pour lutter contre le préjugé ? Sinon qu'est-ce qui rend possible une libération du préjugé et pour finir est-il seulement possible de s'en libérer si la culture est impuissante à le faire ? A quelles conditions est-il possible de penser par soi-même si cela est possible ?

+ Annonce de plan